DERNIERE HEURE.

A la Chambre des Députés de Paris.

Deux Coups de Revolver Tirés d'une des Tribunes.

GRANDE EMOTION.

Arrestation du Coupable.

Presse Associée.

Paris, 6 décembre—Une grande sensation a été causée aujourd'hui à la Chambre des Députés.

Vers la fin des débats sur le budget du ministère de la justice, un étranger se trouvant dans une tribune a tiré son revolver et l'a déchargé deux fois. Immédiatement les sonneries électriques placées dans toutes les parties du palais Bourbon depuis l'attentat de Vaillant ont retenti, et les portes ont été fermées en un instant.

Personne n'a été blessé. Le coupable a été arrêté.

L'individu a déclaré plus tard se nommer Gilbert Lenoir. Son révolver contenait encore quatre cartouches quand il a été appréhendé.

Lenoir a tiré dans la direction de la tribune diplomatique. Il n'a opposé aucune résistance au moment de son arrestation.

La police a découvert que Gilbert Lenoir est un commis de magasin très estimé, âgé de vingt-trois ans. Un magistrat l'a interrogé, après son arrestation, mais il a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées.

Une perquisition opérée dans sa chambre a été sans résultat. On ignore le mobile de l'attentat.

A Liverpool.

Presse Associée.

Liverpool, 6 décembre—La Bourse du Coton de Liverpool sera fermée les 25, 26, 27 et 28 décembre 1895, ainsi que le 1er janvier 1886, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

La France ne se retire pas du concert européen dans la question d'Orient.

Presse Associée.

Paris, 6 décembre. —Il est officiellement déclaré ce soir que la nouvelle télégraphiée de Rome au *Pall Mall Gazette*, annonçant que la Russie et la France se sont retirées du concert des Puissances au sujet de la question d'Orient, et que des efforts sont faits pour la réunion d'une conférence européenne, est dénuée de fondement.

Des rumeurs de ce genre ont été fréquemment mises en circulation par les agents du gouvernement turc, ajoute-t-on, en ces derniers temps. De fait, elle a été répandue sous différentes formes plusieurs fois la semaine dernière.

Au Parlement argentin.

Presse Associée.

Buenos Ayres, 6 décembre—Le Sénat a rejeté aujourd'hui par quinze voix contre dix la loi d'unification de la dette présentée par Senor Romero, et a adopté le projet de Senor Pellegrini.

Senor Romero, qui occupe le poste de ministre des finances de la République Argentine, ne donnera pas sa démission à cause du rejet de son projet de loi.

Une ville presque détruite en Danemark.

Presse Associée.

Compenhague, 6 décembre—Un terrible incendie s'est déclaré hier dans la ville de Mariestad et continue aujourd'hui. La ville est presque entièrement détruite. Les trois quarts des habitants sont sans asiles.

Formidable ouragan en Europe.

Presse Associée.

Londres, 7 décembre—Des avis de Berlin au "Standard" annoncent qu'un formidable ouragan a régné pendant quarante heures en Allemagne, et a interrompu toutes les communications télégraphiques.

On annonce de Paris que les malles sont en retard.

Le pont du port de Manheim est très endommagé.

Des dépêches de Vienne annoncent une terrible tempête et de grands dommages aux propriétés.

Deux violentes secousses de tremblement de terre se sont produites hier matin à Leibach, Autriche.

Lord Dunraven va partir pour New York.

Presse Associée.

Londres, 7 décembre—Le *Field* annonce ce matin que lord Dunraven partira pour New York jeudi prochain, dans le but de faire une enquête sur le tirant d'eau du Defender dans la première course de la Coupe américaine, en septembre dernier.

NOUVELLES AMERICAINES.

Pour un sandwich.

Presse Associée.

Denver, Colorado 5 décembre.

UNE réunion des membres de la Christian Endeavor Society, la nuit dernière, Wm Byrd, fils du Révérend S. W. Byrd, pasteur de l'église méthodiste épiscopale africaine, a été mortellement blessé d'une balle de révolver tirée par Charles Kelton. Les deux hommes sont de couleur.

Le meurtre est le résultat d'une querelle suscitée par un sandwich que Kelton avait mangé et qu'il refusait de payer.

Le Territoire d'Oklahoma veut prendre rang parmi les Etats de l'Union.

Presse Associée.

Oklahoma, 6 décembre—Les membres de la plus nombreuse et plus importante convention jamais tenue dans le Territoire d'Oklahoma en faveur de l'admission au rang des Etats de l'Union, se sont séparés après avoir adopté la résolution suivante:

Il est résolu que les populations du territoire d'Oklahoma, sans distinction de parti, demandent avec instance au Congrès des Etats-Unis de voter pendant la session actuelle une loi pour l'admission de l'Oklahoma au nombre des Etats de l'Union, avec les frontières qui, dans la sagesse du dit Congrès, serviront le mieux la cause d'un bon gouvernement.

Des mesures sont prises pour l'envoi à Washington d'une délégation chargée de pousser l'admission de l'Oklahoma.

Une Traversée émouvante.

Presse Associée.

San Francisco, 6 décembre—Le voilier anglais Reliance, arrivé à San Francisco de Swansea après un voyage de 160 jours, a eu une traversée des plus émouvantes. Il a rencontré trois ouragans, dont deux ont déplacé sa cargaison de charbon. Un homme a été tué et le navire a dû doubler le cap de Bonne Espérance.

Quatre jours après le départ de Swansea, le Reliance a rencontré une violente tempête du nord-ouest au large du cap Clear, qui a duré douze heures.

La cargaison s'est déplacée, mais le vent s'étant abattu, l'équipage a pu rétablir l'équilibre.

Au large de la rivière Platte, le navire a subi un autre coup de vent qui a emporté une partie des agrès.

Le troisième ouragan l'a atteint au sud de la Nouvelle Zélande, où il s'est trouvé sur le passage d'une trombe.

Elle a commencé dans la direction du nord-ouest et s'est dissipée cinquante-six heures plus tard presque du côté opposé.

Le mouvement giratoire du vent était terrible, et une grande connaissance de l'art de la navigation a seule sauvé le navire.

Disparition.

Presse Associée.

Fredericksburg, Virginie, 6 décembre.—Une grande excitation règne à Fredericksburg par suite de la disparition de M. W. S. Honey, un des principaux négociants de la ville.

Il était porteur d'une forte somme d'argent quand on l'a vu dimanche soir pour la dernière fois.

Un Assassin de Quatorze Ans.

Presse Associée.

Huntington, Virginie de l'Ouest, 6 décembre—Près de Williamson, Toy Hatfield, le fils âgé de quatorze ans de "Devil Anse" Hatfield, fameux par l'affaire Hatfield-McCoy, a tiré hier soir quatre balles de Winchester sur Dan Craig et l'a tué sur le champ.

Incendie à Omaha.

Presse Associée.

Omaha, Nebraska, 6 décembre—Un incendie s'est déclaré dans la bâtisse de la Banque Nationale d'Omaha. Les bureaux de la compagnie de télégraphe du Western Union occupaient tout le sixième étage. Les progrès du feu ont forcé tous les employés à quitter la place. Mais les pompiers s'en sont bientôt rendu maitres.

La Réserve d'Or.

Presse Associée.

Washington, 6 décembre—Les fonctionnaires du Trésor ont été prévenus ce matin que $2,400,000 d'or pour l'exportation seraient demandés.

La réserve d'or, en conséquence, se trouve réduite à $76,666,841.

SIR JULIAN PAUNCEFORTE

La Réponse de Lord Salisbury à la lettre du Secrétaire Olney.

Presse Associée.

Washington, 6 décembre—S'il est vrai, comme l'ont déjà annoncé les dépêches de la *Presse Associée*, que le gouvernement de Washington est prévenu que la réponse de lord Salisbury à la note envoyée en juillet dernier par le secrétaire Olney, au sujet de la question de frontière entre le Vénézuéla et la Guyane britannique, repousse la proposition de soumission à un tribunal d'arbitrage des titres de propriété des territoires s'étendant à l'ouest de la ligne de Schomberg, le fait que cette réponse n'a pas encore délivrée ôte toute idée de prompte action de la part des Etats-Unis.

Quand Sir Julian Paunceforte recevra la lettre de lord Salisbury, il emploiera peut être plusieurs jours à l'examiner soigneusement, afin d'être sûr de transmettre au secrétaire Olney les vues exactes de son gouvernement, autant qu'il soit utile de les communiquer, tout en évitant en même temps les parties de la lettre relative à sa conduite spéciale en cette affaire.

D'un autre côté, l'absence du Président de Washington peut causer un nouveau délai dans les négociations du ministère d'état, car le secrétaire Olney ne serait pas justifié s'il prenait aucune mesure, en l'état actuel de la question, qu'on regarde communément comme approchant de la crise finale, sans s'entendre complètement avec le Président.

La candidature de M. Sherman.

Presse Associée.

Chicago, 6 décembre—Le capitaine D. W. Wood, l'avocat ami depuis l'enfance du sénateur John Sherman, est revenu d'un voyage dans l'Ohio, et il déclare qu'il y a dans diverses parties du pays un sentiment prononcé en faveur du vénérable homme d'Etat pour la présidence en 1896.

M. Wood s'exprime ainsi: Je puis dire que nous avons l'assurance que le sénateur Sherman n'entrera pas dans la lutte pour la candidature. La présentation de son nom par ses amis sera digne et bienséante.

Un homme de couleur du Sud pourrait avec raison se lever dans la convention et mettre en avant le nom de M. Sherman, car une des choses que nous maintenons est qu'il est l'homme de la nation et non d'un Etat particulier. C'est certain, la prochaine convention aura à examiner ses titres, et nous pouvons croire qu'ils seront traités avec la plus grande considération.

Mort du Général Edward Bright.

Presse Associée.

Des Moines, Iowa, 6 décembre—Le général Edward Wright est mort ce matin à 2 heures 30 après une maladie de plusieurs semaines.

Il était à Salem, Ohio, en 1827, et s'était installé dans le comté de Cedar en 1852. Il a pris part à la guerre et a été promu au grade de général de brigade en récompense de ses brillants services.

Choisi comme président de la onzième assemblée générale de l'Iowa en 1866, il était aussitôt élu secrétaire d'Etat, poste qu'il a occupé pendant six ans. Il a été élu en 1873 secrétaire de la commission du Capitole et il a rempli ses fonctions jusqu'à la fin des travaux de construction.

L'affaire Waller au Congrès.

Presse Associée.

Washington, 6 décembre—Le représentant Miller, du Kansas, a présenté à la Chambre une résolution par laquelle il est demandé au Président, si toutefois, dans son jugement, ce n'est pas incompatible avec l'intérêt du pays, communication des informations reçues par le gouvernement au sujet de l'arrestation et du procès de l'ex-consul Waller.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 6 décembre—A l'ouverture de la séance, MM. Terry, démocrate de l'Arkansas, et Boatner, démocrate de la Louisiane, ont été assermentés.

M. Walker, républicain du Massachusetts, a présenté une pétition des arméniens naturalisés des Etats-Unis, dont les neuf dixièmes, dit-il, habitent sa circonscription, sous forme d'une résolution condamnant les outrages commis sur leurs ex-compatriotes, et offrant l'appui des membres du Congrès à toutes les mesures du gouvernement conformes aux lois internationales.

Grand Incendie à New York.

Presse Associée.

New York, 6 décembre—L'incendie d'un dock des Etats-Unis a causé des dommages à la bâtisse et aux marchandises estimés à $350,000.

Des produits des Indes Occidentales d'une valeur d'un million de dollars étaient emmagasinés et les six étages étaient pleins.

Les trois étages supérieurs ont brûlé. La perte entière est couverte par des assurances. La bâtisse occupe le tiers environ de l'ilet. M. Driggs, directeur depuis trente ans, dit qu'il n'y a jamais eu d'incendie dans le bâtiment depuis son entrée en fonctions, et qu'il ne peut s'expliquer l'accident d'aujourd'hui. Il n'y avait aucun appareil de chauffage et il ne se trouvait aucune marchandise pouvant entrer en combustion spontanée.

Marchés Divers.

Paris, 6 décembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 45 centimes à compte.

Londres, 6 décembre.—Consolidés au comptant 106 1/2. à terme 106 9/16.

Liverpool, 6 décembre—Coton spot—Affaires bonnes et les prix plus élevés.

Ventes 15,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 13,900 américain. Recettes 3,000 balles, tout coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en décembre 4 28|64, décembre et janvier 4 28|64, janvier et février 4 28|64, février et mars 4 27|64, mars et avril 4 27.64, avril et mai 4 28|64, mai et juin 4 29|64. juin et juillet 4 30|64, juillet et août 4 31|64, août septembre 4 30|64.

THEATRES

Opera Damrosch.—Il n'y a plus qu'une semaine qui nous sépare de la série des représentations des œuvres de Wagner par la Compagnie Damrosch "Lohengrin", la première de la série, nous est connue, mais le "Walkyrie" n'a jamais été donnée à la Nouvelle Orléans, pas plus que "Seigfried". En fait, on n'a jamais joué à la Nouvelle-Orléans que deux œuvres de Wagner: "Lohengria" et "Le Vaisseau-Fantôme".

C'est après avoir entendu cette série de représentations, et seulement alors, que nous pourrons juger par nous-mêmes les œuvres de celui qui passe pour être le plus grand musicien du siècle.

Académie de Musique.—Demain, les débuts de M. W. W. Crane, dans ses deux grandes pièces favorites, "The Senator" et "His Wife's Father," M Crane y est, parait-il, très remarquable.

St-Charles.—Demain, dimanche, première représentation de Conroy et Fox, deux acteurs qui s'entendent merveilleusement, dans la pièce intitulée "O'Flaerty's Vacation," en attendant les débuts de la troupe Damrosch.

Grand Opera House.—Ce soir, dernière représentation de Marie Wainwright.

Lundi, premier début de la troupe d'opéra-comique de Miss Lillian Russell, "La Grande Duchesse," avec un orchestre de 25 musiciens.

On dit grand bien du talent de Miss Russell.

Les médecins les plus éminents de l'époque recommandent le Pectoral Cerise d'Ayer pour toutes les affections des bronches.

Her Face
was her Fortune—Why? Because she made it perfect by the constant use of
HEISKELL'S SOAP.
Heiskell's soap stimulates sluggish pores to healthy action, thus producing a clear smooth skin, free from all blemishes.
HEISKELL'S OINTMENT
cures permanently all forms of Skin Disease. For Tetter, Eczema or Ring Worm, it has no equal. Quickly removes Pimples, Black Heads, etc.
Sold by Druggists or sent by mail. Ointment, 50 cts. per box. Soap, 25 cts.
Send stamp for free sample of Soap
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO.,
531 Commerce Street,
Philadelphia.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 7 Déc. 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau plus chaud; vents d'est.

Temperature du 6 décembre 1895.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	38	3
Midi	50	9
3 P. M	56	13
6 P. M	54	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Christian Becker Jr, à Mlle Louise Arena. Henry Wibker, Jr, à Mlle Octavia Richard, John Gebhardt à Mlle Bella Wintzel, Paul Le Blanc à Mlle Emma Johnson, James Meynier à Mlle Ella Daly, Edward Lenfant à Mlle Elisabeth Rogers. Sylvester Beck à Mlle Joséphine Williams, Frederick Madere à Mlle Louise Bouchoux, Frederick Kortright à Mlle Gilberta Blanchard.

NAISSANCES—Mmes Frederick Huft, une fille Horace Fortier, une fille; Joseph Lucas, une fille; Frederick Steese, une fille; Dominick Gannan, une fille; Henry Fuchs, un garçon; Ernest Hoppmeyer, un garçon; Geo Pollock, un garçon.

DECES.—Louis Smith, 34 ans, Clara et Deuxième; Mme Bertha Simmons 28 ans, 43 Enterpe; Conrad Mathers, 50 ans, 528 Poniston; J. Mager, 76 ans, 3322 Esplanade; Veuve Henry Gaffney, 74 ans, 710 Sud Robertson; Caroline Tassau, 35 ans, 1307 Perdido; Charles Hambacher, 11 ans, Elmira et Alix; Annie Rod, 6 ans, 420 Passage de la Bourse; A. Blood, 37 ans, 1493 Ste-Mary; Vve Rudolph Fanning, 81 ans, 1454 Nashville; Henriette Sturm, 11 jours, 34 Foucher.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

A. S. Buuton à la Mutual Co-operative Investment Company, un terrain borné par les rues Première, Philip, St-André et St-George, $500.

Même acquéreur au même vendeur, la même propriété, $675.

J. F. Schaffenstein à Mme J. H. Schiebert, un terrain borné par les rues St-Antoine, Bagatelle, Urquhart et Villeré, $500.

C. Carroll à la Alger Water Works and Electric Company, treize terrains bornés par les rues Pacific, Elmira et Thayer, $113,000.

Union Homestead Association à J. A. Wagner un terrain borné par les rues Galvez, Miro, Ste-Anne et Dumaine, $300.

Mme J. Ait à B. P. Lanseig, deux terrains bornés par les rues Poland, Dauphine, Royale et Kentucky, $1,800.

Mme I. Eates à J. F. Marshall, une portion de terre bornée par les rues Constantinople, Baronne, Carondelet et Marengo, $100.

Mutual Building and Homestead Association au même, un terrain dans le même ilet, $150

Sixth District Building and Loan Association à J. S. Gaiennie, un terrain borné par les rues Octavia, Joseph, Chestnut et Colisée, $2,400.

Mlle C. Owens à R. H. Crawford, cinq terrains bornés par les rues Jackson, Pitt, Mary et Poplar $500.

Union Homestead Association à Mme V. Hellwig, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Toledano, Bacchus et Dryades, $1,900.

R. T. et H. T. Beauregard à Mme J. F. Simpson, un terrain borné par les rues Carondelet, Lafayette, St-Charles et Girod, $7,000.

R. H. A. Mooney à Mme B. Dasey et al., un terrain borné par les rues St André, Chippewa, Annonciation et Joséphine, $1,750.

W. Evans, Jr. à Mme W. Evans, Sr. un terrain borné par les rues Union, St-Claude, Marais et Français, $700.

Mme A. Levy à F. Carroll, deux terrains bornés par les rues Lafayette, Magnolia, Cyprès et Clara, $1,200.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—L. Graham et Cie vs Southern Pacific Co—$116 19 en dommages.

On demande l'émancipation de Emile Léon Malé et de Mlle Victoria Wetzel.

Jas Berangue, Jr, vs ses créanciers—demande d'un sursis.

R. R. Schmidt vs J. L. Koepfler—$108 33 sur un compte-courant.

Les successions de Mme Cécile Dubus et Winstead Price ont été ouvertes.

Joseph Dies vs son épouse—demande de séparation.

E S Stoddard et Cie vs Frank Menstache—$114 94 sur un compte courant.

Hy Gardes vs Wm H. et Wm Pilcher, in solido—$1,800 sur des billets.

Robt Bradley vs Crescent City Jockey Club—injonction.

Cour Criminelle de District.—Section B—Juge J. C. Moise.

Condamnations:

James W. Morphy et T. J. O'Brien, port d'arme cachée; $5 d'amende ou 5 jours de prison.

Comparutions:

Antonio Jasprizze, effraction; John Kelly, Joe Sullivan, Thos Kennedy et Jack Collins, attaque et vol; Thomas Kenney, emprisonnement illégal; Richard B Benton et Leo E. Drouet, détournement; Hy G. Hogh, actes de violence; Chas J. Strata, violation de l'acte 169 de 1894; Julia Johnson, larcin; Wm B Stansbury, attaque à main armée; Lucien Almont, abus de confiance; Joseph Grady, attaque à main armée; Anthony Lima, meurtre de Philip Scontrina.

Affaires remises:

E. E. Marks, actes de violence; John Crow et Chas Mculeb, attaque à main armée; Gus. Michel, Jr, actes de violence.

Nolle prosequi:

Isidore Magnificio et Benj. Recourt, cruautés aux animaux.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Fred. Clark et Geo. Howard—bris de paix; $20 d'amende ou 66 jours d'incarcération.

Carro Williams, John Silverwickle et Sophie Symes—bris de paix et bataille; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Sis Ferguson et Lou Gray—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Wm Taylor—cruauté aux animaux: $25 d'amende ou 30 jours de prison.

John Walker, attaque et blessure; Wm Taylor, cruautés aux animaux, et Gaston Bonafon, violation de l'acte 169 de 1894; renvoyés devant la cour criminelle sous caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Carlos Brenno, J. M. Murphy, Emile Coulon, Cécile Harris et Pierre Baptiste—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Cologero Musso—violation de l'ordonnance 4788; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Lush Paine—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

James W. Murphy, Emile Coulon et Ike Dodson, alias Louis Johnson—port d'arme cachée, renvoyés devant la Cour Criminelle sous $250 chacun.

Wm Frank, actes de violence et Peter Mooney, homicide, mis sous caution.

Récusation des jurys dans les affaires Hart et Callahan.

Les Débats ajournés.

Quand le juge Moise a, hier, ouvert les débats sur la récusation du grand juri et du petit juri chargés de statuer sur les affaires Hart et T. J. Callahan, le juge Walker, avocat des accusés a déclaré qu'il regardait comme inutile toute discussion à cet égard, attendu que les points sur lesquels avait roulé toute l'affaire avaient été réglés préalablement devant les deux Cours, à l'exception toutefois du suivant: A savoir que la loi n'autorise pas le juge à excuser un juri pour tout le terme légal de ses fonctions; que d'après les termes de la loi, l'excuse ne peut s'appliquer qu'à certains cas particuliers et pour des causes reconnues suffisantes.

Le juge Walyer a fait enregistrer alors une note demandant la production des copies des minutes relatives au tirage du petit juri pour le mois de décembre.

Le juge Moise a rejeté la demande de récusation. Il n'a excepté que la question nouvellement produite, dont il a promis de s'occuper.

La récusation d'un jury n'a pas d'autre but que de retirer une affaire d'une cour et de la reporter devant une autre cour.

Le changement peut s'admettre pour plusieurs raisons: le préjugé contre l'accusé, l'excitation publique ou toute autre cause susceptible d'affecter l'impartialité du jury et de l'empêcher de rendre son arrêt en toute liberté de conscience. Pareil cas se présente rarement dans une grande ville comme la Nouvelle-Orléans, où il y a 60,000 votants. Il semble toujours possible de trouver 12 jurés au-dessus du préjugé, du parti pris ou de la menace.

Dans les campagnes, ces cas se présentent plus plus fréquemment, parce que les listes des jurés sont beaucoup plus restreintes, parce que le préjugé y est plus puissant, parce qu'il est plus facile d'y exercer une pression sur les témoignages.

A la Nouvelle-Orléans, la récusation de tout un juri est difficile à admettre, à cause de l'énormité de la population. Ce n'est généralement qu'un prétexte pour gagner du temps, pour empêcher une affaire d'arriver à terme. Les avocats mettent alors en avant ce qui a été dit et écrit sur l'accusé, les articles de journaux dans lesquels il a été fait mention de lui en bien ou en mal. Et, quand la première Cour a rejeté la demande, il y a toujours recours à la Cour Suprême qui est fort occupée et est assez portée, a ordonner une nouvelle audition de cause.

Telle est à peu près la situation qu'ont prise les défenseurs de Hart.

Collision.

Une collision a eu lieu hier après-midi vers quatre heures, à l'angle des rues Erato et Prytanée, entre le char électrique No 69 de la Traction Company, et un buggy appartenant à M. James Mullen, et conduit par lui. Le véhicule a été endommagé pour environ $25.

Morte à l'Hôpital.

Lillian Scholtz, la petite fille âgée de 6 ans, écrasée jeudi après-midi, par un char électrique de la ligne Orléans, à l'intersection des rues Dumaine et Rocheblave, est morte à l'hôpital, hier matin à dix heures et demie, des suites de ses blessures. Le coroner en a été aussitôt avisé.

Deux victimes.

Hier soir sont morts à l'hôpital, Joseph Dauglas, âgé de 3 ans, demeurant rue Bourbon, 1,732, et Mme Geo. Foster, cuisinière de M. Garland, rue Dumaine, 919.

Ils ont tous deux été transportés à l'hôpital, jeudi dernier, souffrant de graves blessures, suite d'accidents: l'enfant en jouant avec des allumettes et la femme en allumant un fourneau à gasoline.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
15 nov—Dim Mar Jeu Sam

La Société Protectrice de l'Enfance à l'œuvre

A l'intersection de l'Avenue Carrollton et de la rue Bienville, s'élève une maisonnette, double, en bois. La veuve Lang, une bonne femme, occupe un côté, et l'autre moitié est habitée par Victor Carmett, homme de peine. La femme de Carmett, morte depuis plusieurs mois, a laissé trois enfants, un garçon de cinq ans, une petite fille de quatre ans et un bébé, fille aussi, qui a maintenant dix-huit mois. Cette dernière souffrant depuis plusieurs semaines d'une dysenterie chronique, a été, hier, enlevée d'une façon autoritaire par M. S. N. McCray, agent de la Société pour la protection des Enfants. Des voisins, témoins des mauvais traitements subis par ces enfants, de la part d'une femme de couleur que Carmett avait installée comme maitresse du logis, peu après la mort de sa femme, en ont informé le Rév Alfred E Clay, président de la dite Société. Ils ont aussi fait savoir au docteur Clay l'état affreux de la petite fille. M. McCray s'est rendu sur les lieux et a constaté que les informations reçues par le Rév. Clay étaient parfaitement vraies. Il a voulu emporter l'enfant à l'Hôpital de Charité, mais Carmett lui a opposé un refus formel, accompagné de menaces. M. McCray s'est retiré.

Plus tard, le Dr W. L. Stevenson, a réussi à pénétrer chez Carmett, à la requête du Dr Clay, et a examiné l'enfant. Il résultait de l'examen dont le Dr Stevenson a dressé procès-verbal, que l'état de la petite fille était très critique, et qu'il fallait la transporter le plus tôt possible à l'Hôpital, pour lui sauver la vie.

Hier, M. McCray, vu l'état critique de l'enfant, n'a pas hésité à prendre des mesures énergiques. En compagnie d'un représentant de l'*Abeille*, il a pénétré sans cérémonie chez Carmett et a sommé la mégère noire et un individu qui se trouvait là et qui s'est dit être le frère de Carmett, de lui donner possession de l'enfant. Ils ont tant soit peu murmuré, mais M. McCray a fait acte d'autorité. La voisine, une femme charitable, Mme Lang, a spontanément offert un large morceau de flanelle dans lequel M. McCray a enveloppé la petite fille et, en route pour l'hôpital!

Il est heureux que le père dénaturé ne se soit pas trouvé chez lui, quand ces deux messieurs s'y sont présentés; ceux-ci étaient bien décidés à ne pas lui céder et à enlever l'enfant.

Le Docteur Clay avise au moyen de tirer les deux autres des mains de la mégère de couleur et de leur indigne père.

LES COURSES.

C'est aujourd'hui que sera couru l'American Brewery Handicap. Cette épreuve, qui réunit sept des meilleurs chevaux entraînés en ce moment à la Nouvelle Orléans, ne fera qu'augmenter le succès sans précédent obtenu par le Crescent City Jockey Club depuis le commencement de la réunion.

Buckwa et Logan seront les favoris dans le handicap d'aujourd'hui. Mais ils portent chacun 123 livres, et c'est beaucoup, peut-être pas trop pour Buckwa, cependant.

L'inconnu est Governor Sheehan, un cheval de classe qui part pour la première fois ici et à qui les connaisseurs donnent une bonne chance.

Les poids légers sont aussi dans la course. Boose, avec 104 livres, est dangereux. Et Chattanooga, qui ne porte que 103 livres!

Ses excellentes courses de ces jours derniers indiquent qu'il est en pleine forme. Il sera à longue cote, mais il se trouvera à l'arrivée.

C'est lui que nous préférons. Reste à savoir si R. Doggett, qui le monte ordinairement, sera à la hauteur de la situation.

Vol.—Deux nègres sont entrés, jeudi matin, dans le magasin de M. J. G. Grant, à l'angle des rues Berlin et Colisée, et ont emporté de la salle à manger de l'argenterie d'une valeur de $27.

Inspection du 4me Bataillon de Milice.

Le Quatrième Bataillon, le plus nombreux de l'Etat, a été inspecté, hier, dans la Salle du Washington Artillery, en présence d'une nombreuse assemblée.

L'inspection a été faite par le colonel Morphy et le major A K. Amaker. Il y a eu ensuite un concours dont le prix était une médaille d'or, qui a été gagnée par M. R. R. Bailey, de la Compagnie B.

Les juges étaient les officiers Erwin et Haynes, de l'armée des Etats-Unis.

La soirée s'est terminée par un bal.

Voici la liste officiers du 4me bataillon.

Major—Elmer E. Wood.
Adjudant—H. Mackie.
Officier d'ordonnance—J. Finney.
Sergent Quartier-maitre—M. McGraws
Clairon de Bat.—Zoe. F. Buddecke.
Sergent Colonel—W. Wood.
Sergent Commissaire—Harry Clark.

Cie A—Capit. Geo. H. Hogdson; 1er lieutenant, U. Marinoni; 2e lieutenant, A. Rogers.

Cie B.—Capt. M. S. Waterman; 1er lieutenant, S. Newman; 2e lieutenant, R. Bond.

Cie C.—John B. Waterman, capitaine; 1er lieut., C. Baldwin; 2nd lieut., C. Drew.

Cie D.—Capt. Preston Herndon; 1er lieut., T. S Waterman; 2nd lieut., C. Thiel.

Cie E.—Capt. John Galleher; 1er lieut., L. Duncan; 2nd lieut., R. L. Nelan.

227 hommes en ligne.

Arrestations du mois dernier.

M. Jno. L. Felin, le très zélé commis du surintendant de la police, a hier soir, soumis au chef Gaster la liste suivante des arrestations opérées pendant le mois dernier

Premier precinct, 345; second precinct, 143; troisième precinct, 465; quatrième precinct, 197; cinquième precinct, 195; sixième precinct, 80; septième precinct, 122; huitième precinct, 34; neuvième precinct, 44; dixième precinct, 58; onzième precinct, 57; Bureau des détectives, 104. Total, 1,844.

A Port Eads.

Port Eads, 6 décembre, six heures du soir; vent léger du nord, temps brumeux.

Arrivés:

Hier soir, steamship anglais Tuscan Prince, de Gênes; à Meletta et Stoddard.

Hier soir, steamship anglais Huron, de Shields, Angleterre; à Wm J. Hammond & Cie.

Steamship anglais, Netherby Hall, de New Castle, Angleterre, à Elder, Dempster et Cie.

Steamship américain Jos Oteri, Jr, de Bluefields; au Bluefields Banana Co.

A [illegible] heures 30 du matin, steamship anglais, Legislator, de Liverpool; à Alfred Le Blanc.

Steamship Hudson, de New York; à A. Moulton et Cie.

NOUVELLES A LA MAIN.

Volé.—Adolphe L. Beltrand, domicilié avenue Esplanade, 1309, a rapporté à la police, hier matin, qu'il se rendait chez lui dans la soirée de jeudi, et que se trouvant sous l'influence de la boisson, il est tombé à l'angle des rues St-Louis et Decatur. Un étranger s'est alors approché de lui et lui a volé sa montre.

Objets trouvés.—Le caporal Fitzgerald, en faisant sa ronde, hier après-midi, a trouvé dans une vieille église abandonnée par des gens de couleur, à l'angle des rues Toulouse et Johnson, nombre d'objets qu'il suppose avoir été volés. Ces objets ont été transportés au poste du 4me precinct.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 68 Commencé le 18 septembre 1895.

Blessée au Cœur.

PAR JULES MARY.

TROISIÈME PARTIE.

LES AMOURS DE COLLIVET

VI

(Suite.)

Et les deux agents eurent une déconvenue lorsque, s'étant informés du quartier du 24e chasseurs, le régiment de Médéric, il leur fut répondu que le 24e faisait des manœuvres de brigade et ne devait pas rentrer à Rouen avant quelques jours.

La date était encore incertaine.

Au quartier, où ils allèrent aux renseignements, Médéric était connu; son absence leur fut confirmée.

Deux partis leur restaient à prendre.

Ils attendraient à Rouen le retour du 24e, et ensuite exerceraient autour du quartier et sur la personne même de Médéric [illegible] ils iraient rejoindre le régiment aux manœuvres, estimant que peut-être Haudecœur aurait la même pensée.

Il était trop tard ce soir-là pour partir.

Ils allèrent coucher dans un petit hôtel sur le part.

Le lendemain, ils étaient encore endormis profondément, lorsqu'on frappa à la chambre de Loiseau.

Celui-ci se leva.

—Quoi? Qu'est-ce que vous voulez?

Une voix vigoureuse cria de l'autre côté:

—Ouvrez. Communication de la gendarmerie.

Loiseau passa un pantalon, réveilla Chaumont et ouvrit.

C'était un gendarme.

—Du nouveau?

—Oui. Et de l'intéressant.

Et il tendit une longue dépêche.

Elle racontait en termes concis mais clairs tout le drame de la poursuite de Haudecœur dans la forêt de Moisson et aux alentours du château de l'Expilly.

Les gendarmes de Rolleboise ne laissaient aucun doute sur l'identité de Haudecœur.

La pauvre homme ne s'était-il pas trahi, avec son fils, dans l'auberge?

Ne s'était-il pas battu, le long du mur du parc, avec un de ceux qui le poursuivaient?

—C'est bien, dit Loiseau en rendant la dépêche. Dans une demi-heure nous serons partis.

—Et où allons-nous? fit Chaumont. [illegible] pauvre vieux.... Tu ne devines pas?

—Non.

—Nous allons au château de l'Expilly.

—Et veux-tu me dire ce que nous y ferons? Il y a longtemps que ce rusé compère s'est tiré des pieds.

—En es-tu sûr? La dépêche ne te dit elle pas que l'Expilly appartient à M. Jean Demarr? M. Jean Demarr n'est-il pas le mari de Mme de Beaupréault?.... Gérard, le fils, doit être à l'Expilly.... Et Haudecœur ne croit-il pas, avec juste raison, semble-t-il, avoir à se plaindre de Gérard qui a tout fait pour l'envoyer dans l'autre monde?

—Et tu crois?

—Je ne crois rien. Je me dis que ce n'est pas seulement le hasard qui a amené Haudecœur à l'Expilly. Je me dis que nous devons profiter de l'occasion qui est unique. Je me dis, enfin, que Haudecœur, bien que sa présence soit signalée dans le pays, n'est pas homme à s'effrayer pour si peu et qu'il ne doit pas être bien loin de la forêt de Moisson où il attend, peut-être, une minute favorable pour avoir, avec Gérard de Beaupréault, une conversation orageuse.

—Soit. Je suis de ton avis.

—Filons donc.

—Filons.

—Ça brûle, mon vieux Chaumont, ça brûle.

—Ça brûle, Loiseau, ça brûle.

Et ayant réglé leur note, ils quittèrent [illegible] l'hôtel.

[illegible] après une longue conversation avec les deux gendarmes de Rolleboise qui avaient vu et poursuivi Haudecœur, Chaumont et Loiseau se dirigeaient vers le bois de Moisson, non point, ce soir-là, pour y établir une surveillance dont ils ne voyaient pas l'utilité, mais pour reconnaître les lieux.

Ils étaient actifs et n'aimaient pas à perdre leur temps.

Le lendemain ils déjeunaient à l'auberge d'une omelette au lard arrosée d'un pichet de cidre, lorsqu'un gamin d'une douzaine d'années entra avec un gaillard haut en couleurs.

L'aubergiste s'avança vers eux.

—Tiens, bonjour, Jacquinot; qu'est-ce que vous faites avec le pâtre au père Morellet?

—Parait que Morellet a une bouche de plus à nourrir, à sa ferme de la Rivaudière, et un homme de plus à coucher, car le petit qui est là est venu me dire de sa part que j'apporte dans la journée un bois de lit avec des matelas.... Comme je n'ai pas ça ici, il faut que j'aille à Vernon.... J'y pars.... Mais avant je prendrais bien un verre.

L'aubergiste servit.

Les paysans sont curieux. Le moindre détail nouveau tombant dans leur vie excite au plus haut point leur intérêt.

Ce fut au gamin qu'il s'adressa:

—Alors, c'est un domestique qu'il se paye à cette heure, le père Morellet, lui qui pendant toute sa vie a fait sa besogne tout seul?

—Parait que non, dit le gamin. [illegible] député ou un sénateur?

—Non plus. J'ai entendu son nom. Il s'appelle Jacques.... Et d'après ce que j'ai compris, c'est le frère du père Morellet.

—Ah! oui, un cultivateur du département de l'Aisne.

—Justement....et qui connaît M. Jean Demarr....de l'Expilly...

—Comment cela?

Au nom de l'avocat, les deux agents avaient relevé la tête.

Ce nom éveillait leur attention.

Sans un mot, après un rapide regard échangé, ils prêtèrent l'oreille.

—J'ai vu, dans le brouillard, passer M. Jean Demarr avec Jacques Morellet. Eux ne m'ont pas vu. Il faisait une telle brume. Pourtant j'étais tout près. Jacques et M. Demarr venaient de l'Expilly. Le frère du père Morellet aura passé la nuit au château, c'est probable.... Tout de même, faut croire que le nouveau venu est habitué à la dure, dans le pays d'où il vient....

—Qu'est-ce qui te fait croire ça?

—J'ai entendu le père Morellet qui lui disait: "Faut que je m'occupe à présent de faire préparer un lit." Et l'autre a répondu en disant: "Qu'à cela ne tienne.... il y a longtemps que les lits de plume et moi nous sommes brouillés.... Je coucherai à l'écurie ou dans le foin...." Mais le père Morellet insista et c'est alors que je suis parti pour venir faire une commande à Jacquinot. Et voilà!....

Et le gamin ajouta en buvant un verre de cidre:

—Tout de même, faut qu'ils soient [illegible] reurs dans ce pays-là, s'ils couchent tous comme ça sur la dure.

Loiseau et Chaumont avaient écouté attentivement.

Ces paroles les avaient frappés.

La présence de Jean Demarr, son arrivée à la Rivaudière avec l'inconnu, les paroles échangées, tout cela paraissait singulier.

Et les heures coïncidaient étrangement avec le récit de la poursuite de Haudecœur fait par les gendarmes.

Cette poursuite avait cessé à l'Expilly, au cœur de la nuit.

Et le matin, à l'aube, Jean Demarr se présentait à la Rivaudière, avec un étranger au pays....

Etait-ce vraiment le frère de Morrelet, cet homme qui prétendait depuis si longtemps n'avoir pas couché dans un lit?

N'était-ce pas plutôt Haudecœur lui-même?

Haudecœur sauvé par Jean Demarr?

—Nous allons bien le savoir, dit Loiseau.

—La photographie, hein?

—C'est cela!

Au moment où Jacquinot partit, le pâtre allait le suivre.

Chaumont alors sortit à son tour et rejoignit le gamin sur le seuil.

Il n'était pas difficile de lier conversation.

Le gamin était bavard et ne demandait pas mieux que de profiter des quelques heures de liberté que le hasard lui offrait.

Chaumont l'invita à rentrer à l'auberge.

Et Loiseau qui avait fini son omelette au lard, fit servir une bouteille de vin blanc [illegible]

—Tu prendras bien un verre, gamin!

—Du vin blanc! oui! J'aime encore mieux ça que le cidre, voyez-vous.

—Je te crois. Tu n'es pas difficile.

Et ils trinquèrent.

Le gamin demanda:

—Je ne vous connais pas. Vous n'êtes pas de Rolleboise?

—Non, mais nous sommes tout de même de pas loin. Et même, dit Loiseau, nous avons des cousins tout près d'ici....

—Ah! dans quelle famille?

—Chez le père Morellet.

—Tiens! chez le maître de la Rivaudière... Vous m'étonnez... on ne lui connaît que son frère Jacques.... qui est à la maison seulement depuis ce matin....

—Juste. Nous sommes très liés avec son frère Jacques....

—Et la preuve, dit Chaumont, mon ami va vous la donner....

Loiseau tira une photographie de son portefeuille.

Il la présenta au gamin.

Celui-ci la considéra et se mit à rire.

—C'est vrai, pourtant. Voilà le portrait de M. Jacques Morellet, sauf toutefois qu'il a de la moustache et que sur votre photographie la moustache n'existe pas.

—Oh! la moustache, ça ne change pas beaucoup.

—Peut-être bien. Pour sûr je le reconnais....

Le gamin vida son verre.

—Allons, dit-il, je ne veux pas rester davantage. Le père Morellet [illegible] il n'aime pas qu'on perde son temps.

—Petit, fit Loiseau, voudrais-tu gagner cinq francs?

Les yeux du gamin brillèrent.

—Cinq francs!.... Je ne les ai pas vus souvent dans ma poche, monsieur, depuis que je suis au monde....

—Eh bien, regarde.... les voilà!

—Et pour les gagner, qu'est-ce qu'il faut que je fasse?

—Oh! rien du tout.

—Pas difficile.

—Attends que je m'explique. Tu vas rentrer à la Rivaudière.

—Oui, dans une bonne heure, je n'en serai pas loin.

—Quand tu seras à la Rivaudière, tu auras bien soin de ne pas parler à ton maître, ni surtout à son frère, de notre rencontre....

—Tiens, c'est drôle. Et pourquoi, puisque vous êtes de ses parents?

—C'est une surprise que nous voulons lui faire.

—Bien vrai?

—Il ne nous attends pas, fit Chaumont.

—Bon, je comprends.

—Tu ne diras rien?

—Je vous le promets.

—Prends donc ces cinq francs... mais ce n'est pas tout.... il y aura cinq autres francs dans la soirée pour toi, si nous constatons en arrivant à la Rivaudière que tu nous as tenu parole.

—Ça fera dix francs!!

—Oui.

—Pour moi!! Pour moi tout seul?

[illegible] A continuer.